

OUVRIR L'ÉVANGILE DU 2^e DIMANCHE DE L'AVENT C LUC 3,1-6

1^{ère} clef : Le texte

- 1 En l'an quinze du gouvernement de
Tibère César,¹
Ponce Pilate² étant gouverneur de la Judée³,
Hérode,⁴ tétrarque de la Galilée³,
Philippe, son frère, tétrarque du pays de l'Iturée⁴ et de la Trachonitide⁴
et Lysanias, tétrarque de l'Abilène⁵,
2 sous le grand prêtre Hanne et Caïphe^{6, 7}
une **parole de Dieu** arriva sur **JEAN**, le fils de Zacharie,⁸
dans le désert⁹.
3 Il vint dans toute la région du Jourdain¹⁰,
proclamant
un baptême de conversion
en vue de la rémission des péchés¹¹
4 **comme il est écrit** dans le livre des paroles du prophète Isaïe (40,3-5)¹² :
«Voix de celui qui crie dans le désert :
*Préparez*¹³ le chemin du Seigneur¹⁴, faites droits ses sentiers !
5 *Tout ravin sera rempli, toute montagne et colline abaissée,*
ce qui est tortueux sera droit, les rocailloux des chemins aplanis,
6 **et toute chair verra le salut de Dieu.**»¹⁵

2^e clef : La place du texte

Comme celui de Mt et de Mc, l'évangile de Lc présente le Précurseur en prélude au ministère de Jésus. Et comme chez Mt, le tout est précédé d'un récit appelé de 'l'enfance' dont le but n'est pas de compléter une quelconque 'biographie' de Jésus. Il veut montrer que le Premier-né d'entre les morts, celui que la bonne nouvelle annonce, n'est pas "tombé du ciel", mais s'enracine dans un lieu et le temps humains.

De la fin du récit de Luc (1^{er} dimanche de l'Avent), l'évangile de ce jour nous reconduit donc à son début. Pour introduire le moment où l'enfant doit paraître, le récit de l'enfance cherchait déjà à s'ancrer dans l'histoire en mentionnant César Auguste pour ce qui concerne Jésus (2,1 : évangile de

Noël). À propos de Jean Baptiste, il précise le moment en nommant Hérode, roi de Judée (1,5 : prélude à l'annonce à Zacharie). L'ensemble du récit de l'enfance est tenu dans le même parallélisme entre les figures de Jean et de Jésus que l'on trouve dans le récit principal.

À cet endroit, où la sortie de la Parole se prépare, Lc précise plus fortement encore le temps et le lieu. Et comme notre péricope représente un commencement, elle s'emploie aussi à ouvrir nos yeux sur son accomplissement, en particulier par la citation d'Isaïe (40,3-5) sur laquelle elle se termine. – La Bonne Nouvelle tout entière est une invitation à suivre Jésus sur le chemin, c'est là qu'il vient à notre rencontre pour marcher avec nous et faire de nous un peuple où le salut de Dieu peut devenir visible dans la chair, autrement dit en ce qu'il y a de plus humain. Il n'y a pas d'avènement pascal, résurrection, en dehors de la chair. Au creux de la souffrance, l'Écriture met dans la bouche de Job cette protestation confiante : *C'est de ma chair que je verrai Dieu* (19,26). Les textes ne cessent de tisser le lien entre incarnation et résurrection. Ils rendent témoignage de la naissance du Christ à notre humanité et de la genèse d'un corps ressuscité. L'une et l'autre appartiennent au temps de la fin, c'est-à-dire maintenant.

Dans ce 3^e chap., Lc présente Jean jusqu'à son emprisonnement, avant d'introduire *Jésus, baptisé aussi* (3,21) et de reconduire l'origine de celui-ci, au-delà du lieu et du temps, à l'origine de la voix qui se fait alors entendre : Dieu. Car celui sur qui porte son évangile est bien le Premier-né d'entre les morts.

3^e clef : Des annotations

1 En l'an quinze du gouvernement de Tibère César... : Ce n'est donc plus César Auguste (2,1), mort en 14. Une page est tournée. Comme dans le passage de la Genèse à l'Exode : *un nouveau roi s'était levé en Égypte qui n'avait pas connu Joseph* (Ex 1,7). Or ce passage est aussi le moment du récit lucanien : Jean et Jésus passent de leur 'genèse' à leur 'exode', et c'est la parole qui *manifeste ce passage*. Lc racontera la transfiguration en disant : *Et voici deux hommes parlaient avec lui ; c'était Moïse et Élie, apparaissant en gloire : ils parlaient de son exode qu'il devait accomplir à Jérusalem* (9,30-31) – Les deux, Jean et Jésus, mourront pendant le règne de Tibère (14-37).

▷ Lc commence son récit par cette en-tête : **en l'an quinze**. Nous avons rencontré ce chiffre maintes fois dans les ateliers et souligné à chaque fois qu'il s'agit de la valeur numérique du Nom dans sa forme abrégée : YaH. C'est donc le Nom divin qui se trouve discrètement inscrit dans ce commencement, ce Nom que Jésus révélera tout au long de son ministère.

▷ En dehors de l'annonce de la naissance de Jésus (2,1) et de cet endroit-ci, Lc mentionne *César* une dernière fois dans la bouche de ses accusateurs devant Pilate

(23,2); il est nommé 4 fois dans la péricope du tribut (20,20-26) dans l'intention de livrer Jésus au pouvoir politique.

2 ...Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée : lui aussi, marque un tournant. Rome le nomme en lieu et place d'Archélaos qui avait succédé à son père Hérode. On se souvient ici de Mt 2,22 : (Joseph) *entendant qu'Archélaos règne en Judée à la place de son père Hérode, craignit d'aller là. Averti en rêve, il se retira du côté de la Galilée.*

▷ Lc mentionne Pilate 12 fois dont 10 dans le récit de la Passion. Parce que Jésus est Galiléen, Pilate l'envoie prisonnier à Hérode ayant la Galilée sous sa juridiction (23,7). Hérode, le tenant pour rien, renvoie Jésus à Pilate (23,11) et les deux, Hérode et Pilate, d'ennemis, deviennent amis (23,12). C'est Pilate qui livre Jésus à leur volonté (23,25) et à qui Joseph d'Arimatee demande le corps (23,52) de Jésus.

3 Judée (10 mentions) – **Galilée** (13 mentions) : Dans ces provinces surtout se déroule l'activité de Jésus. Nommée chacune 3 fois dans le récit de l'enfance, Lc les connecte en ces 4 endroits :

1. *Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, vers la Judée, vers la ville de Bethléem, puisqu'il est de la maison et de la famille de David, ...*(2,4). – Comme le Joseph de la Genèse, l'époux de Marie relie par ce déplacement la Galilée (Is 8,23 la nomme 'district des Nations') à la cité au cœur du peuple qui est le sien. Et Lc souligne d'une manière toute particulière le 'voyage' de Jésus vers Jérusalem.

2. Ici (3,1), en tant que le théâtre des événements racontés : les deux provinces 'croisent' leurs gouvernants dont le premier appartient aux Nations, le second à Israël.

3. *Et il arriva, au cours d'une de ces journées, qu'il était lui-même en train d'enseigner, qu'il y avait là, assis, des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem; et la puissance du Seigneur lui faisait opérer des guérisons* (5,17). – L'enseignement de Jésus réunit les enseignants des deux provinces, et cette réunion déclenche des actes de puissance de la part de Jésus.

4. C'est ce qui devient sujet d'accusation de Jésus devant Pilate par *les grands prêtres et les foules* : *Il soulève le peuple, il enseigne à travers la Judée entière et, après avoir commencé par la Galilée, jusqu'ici* (23,5).

Notons encore ceci : la Judée et la Galilée sont mentionnées chacune 7 fois de 3,1 à 23,5; au-delà de ce verset, seule la Galilée l'est encore 3 fois, la dernière dans le récit de la foi pascale (23,49.55; 24,6).

Les autres territoires nommés (hapax bibliques) : *Iturée, Trachonitide, Abilène* sont situés au nord de la Galilée et peuvent lui être assimilés du point de vue typologique.

Quant à la *Samarie* dont l'absence peut étonner, Lc ne la cite qu'une fois (17,11); il se sert d'elle et des Samaritains pour établir la différence juive et la réserve ensuite au récit des Actes. De plus, le Baptiste, qui doit entrer en scène, n'est pas concerné par elle.

4 ...Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe, son frère, tétrarque du pays d'Iturée et de la Trachonitide... : 3^e personnage nommé, n'est pas non plus le même que les mages interrogent : Hérode le Grand (Mt 2,1; Lc le mentionne en 1,5 seulement). Ici il

s'agit d'Hérode Antipas (devenu l'ami de Pilate), fils du Grand, tout comme Archélaos (voir note 2) et **Philippe** que Lc ne mentionne qu'ici.

▷ C'est à lui que Jean aura affaire en premier lieu à cause de la critique de son mariage avec la femme de son frère (3,19). Ayant fait décapiter Jean (9,9), il était intrigué par ce qu'il entendait dire de Jésus et voulait le voir (9,7), tout en ayant peur de lui (13,31). Il apparaît ensuite à côté de Pilate (voir note 2). Hérode sort du récit par la déclaration de Pilate : *Mais Hérode non plus (ne trouve en cet homme des motifs dont vous l'accusez), car il l'a renvoyé vers nous. Et voici, rien qui soit digne de mort n'a été commis par lui* (23,15).

5 ...Lysanias, tétrarque de l'Abilène... : Certains supposent que Lc voulait compléter la liste de 4 régents ; on ne sait rien de lui que ce que Lc note ici.

6 ...sous le grand prêtre Hanne et Caïphe... : Hanne était en fonction de 6 à 15, Caïphe, son gendre, de 18 à 36, tous deux en tant que grand prêtre. – Dès leur mention suivante (1^{ère} annonce de la Passion en 9,22) et jusqu'à la dernière, la 15^e, ils figurent l'opposition de l'autorité religieuse à Jésus qui se concrétise très tôt dans le projet de le faire périr.

7 Verset 3,1-2a : Cette introduction au récit lucanien principal est parfaitement construite : Après avoir posé un repère historique (l'an 15 du règne de Tibère), elle cite les pouvoirs en place, tant politique que religieux, auxquels Jean et Jésus seront confrontés et les principaux territoires de leur activité : la terre du peuple-témoin et 'le district des Nations'. Elle place aussi 7 noms, de telle manière que celui de Jean, précurseur du Messie, soit le 8^e. Ainsi toutes les dimensions du monde connu sont convoquées à l'avènement d'une parole qui vient d'ailleurs.

8 ...une Parole de Dieu arriva sur Jean, le fils de Zacharie... : Le mot grec que Lc emploie ici n'est pas 'logos', mais 'rèma' qui signifie 'tout ce qu'on dit', et aussi parfois 'chose' ou 'événement' comme l'hébreu DaBaR. Ainsi, l'ange de l'annonciation dit à Marie littéralement : *car n'est impossible pour Dieu aucun 'rèma'* (1,37). Le fait que Lc associe les deux mots, Dieu et 'rèma', à ces 2 endroits seulement, éclaire la portée immense de ce qui est dit ici.

▷ **Jean** : La figure de Jean a été bien préparée par le récit de l'enfance, appuyée encore par le parallélisme avec celle de Jésus.

Son nom y survient la 1^{ère} fois quand l'ange du Seigneur annonce à Zacharie : *Ton imploration a été exaucée, et ta femme Elisabeth t'enfantera un fils et tu l'appelleras de son nom : Jean* (ce nom veut dire "le Seigneur a fait grâce"). – *Beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand en face du Seigneur. Vin ni liqueur il ne boira. Esprit saint le remplira dès le ventre de sa mère. Il y a beaucoup de fils d'Israël qu'il fera revenir au Seigneur leur Dieu. Et lui, il ira en avant, devant sa face, dans l'esprit et la puissance d'Élie, pour faire revenir les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles au discernement des justes; préparer pour le Seigneur un peuple aplani* (1,13-17).

▷ Il convient d'y ajouter les derniers versets du cantique de Zacharie :

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut. Car tu marcheras devant, en face du Seigneur, pour préparer ses chemins, donner la connaissance du salut à son peuple en rémission de leurs péchés, dans les entrailles de miséricorde de notre Dieu. Grâce à elle il va nous visiter, Orient venu d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans la ténèbre et ombre de mort, pour mener nos pieds sur un chemin de paix.- Le petit enfant croissait et se fortifiait en Esprit. Il était dans les déserts jusqu'au jour où il surgit en Israël (1,76-80).

Tout cela fait bien de Jean un fils de Zacharie (le Seigneur s'est souvenu) et d'Elisabeth (mon Dieu rassasié).

▷ Dans le récit de l'enfance, l'annonce à Zacharie et son chant préparent ce que la suite de Lc racontera à propos de Jean. Voici les passages concernés :

3, 2-20 : L'activité de Jean jusqu'à son emprisonnement.

5, 33 : Les disciples de Jean jeûnent fréquemment et font des implorations.

7,18-23 : La question de Jean au sujet de Jésus qui répond.

7,24-35 : Le témoignage de Jésus au sujet de Jean.

9, 7.19 : Jésus, est-il Jean (décapité) ressuscité ?

11, 1 : Évocation de Jean qui apprend à ses disciples de prier.

20, 4 : Le baptême de Jean est-il du ciel ?

20, 6 : L'avis du peuple : Jean est prophète !

Ainsi Lc nous apprend comment la foi en Christ va de l'événement à l'Écriture et de l'Écriture à l'événement, et la figure de Jean Baptiste nous apparaît comme un passage vers l'accomplissement.

9... dans le désert : En hébreu, ce mot appartient à la même racine que la parole : DaBaR / MiDBaR. Il va donc de soi que dans la Bible tous les grands événements de parole se passent dans le désert. C'est Lc qui change la règle en situant celui de la Pentecôte à Jérusalem. Mais à son départ, *Jésus, rempli d'Esprit saint, revint du Jourdain et il était conduit par l'Esprit dans le désert* (4,1-2). Ceci désigne le chemin du Seigneur qui relie le désert, lieu de parole, au cœur de l'événement humain.

10 Il vint dans toute la région du Jourdain... : Le nom de cette rivière se traduit par 'descendant' sur une ligne qui, du nord au sud, trace un profond sillon dans le pays et relie la Galilée et la Judée. Lc le mentionne seulement encore en 4,1.

En plaçant Jean près du Jourdain, Lc fait de lui un homme à la frontière, celle entre Abram et Loth (Gn 13), entre Jacob et Esaü (Gn 32), celle que l'on passe pour aller du désert au pays de la promesse (Jos 3,17). Et Jean, ne se tient-il pas lui-même au lieu de passage de l'ancienne à la nouvelle alliance ?

11 ...proclamant un baptême de conversion en vue de la rémission des péchés... :

C'est par Jean que Lc introduit la *proclamation* dans son récit et c'est aussi la seule fois où Jean en est le sujet. Dans la synagogue de Nazareth, elle passe ensuite à Jésus, rejoignant, comme ici, l'écrit (4,18-19). Le 4^e chap. se termine par : *Et il clamait dans les synagogues de la Judée* (v.44). Or, par la suite, *il pérégrinait à travers ville et village, clamant, annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu et les douze avec lui et quelques femmes* (8,1-2), puis c'est leur envoi explicite (9,2 et 12,3).

▷ La 9^e et dernière mention du verbe *proclamer* chez Lc se trouve dans ces paroles postpascales qui reviennent sur cette première ici : *Il leur dit* : *Ainsi il a été écrit que le Messie devait souffrir et se lever d'entre les morts le troisième jour. Et que serait proclamée en son nom la conversion en vue de la rémission des péchés à toutes les Nations en commençant par Jérusalem* (24,46-47). Lc ne saurait mieux faire se rejoindre la fin et le commencement, ni mieux mettre en évidence ce que Jésus disait de lui-même : *Je ne suis pas venu appeler à la conversion les justes, mais les pécheurs* (5,32). – Et nous rappelons ici ce passage du cantique de Zacharie (voir note 8) : *donner la connaissance du salut à son peuple en rémission de leurs péchés* (1,77). Ce n'est qu'en ces 3 endroits que Lc parle de *rémission des péchés* (1,77 ; 3,3 ; 24,47).

▷ Pour ce qui est de la *conversion* ('metanoia' ou changement d'esprit), sa 2^e présence se trouve dans la bouche de Jean (3,8), la 3^e ci-dessus en 5,32, la 4^e au milieu des paraboles du chap.15, la dernière ci-dessus en 24,47 : Lc inscrit donc ce mot dans la fréquence (5) qui est le chiffre du Souffle. Celui-ci encadre son récit comme l'exigence première pour l'entendre.

12 ...comme il est écrit dans le livre des paroles du prophète Isaïe (40,3-5) : Ecrire et l'écrit sont des mots importants chez Lc. Ils prennent chez lui une couleur particulière par l'insistance sur l'ouverture des Écritures (de l'AT).

▷ Dès 1,63, Zacharie, muet, écrit : *Jean est son nom*. En 2,23, lors de la présentation de Jésus au temple, nous lisons : *Comme il est écrit dans la loi du Seigneur : tout mâle ouvrant la matrice...*

▷ Souvent, comme ici, l'écrit vient éclairer et justifier le dit.

▷ Jésus dit l'écrit dans les 3 épreuves au seuil de sa mission (4, 4.8.10); ce qui l'amène, pour commencer sa proclamation dans la synagogue de Nazareth, à *dérouler le livre et trouver le lieu où il est écrit ...* et ce qui est écrit lui permet de prononcer les premières paroles à lui : *Aujourd'hui cette Écriture est accomplie à vos oreilles* (4,21). Cet 'aujourd'hui' réunit proclamation, Écriture et accomplissement, encore aujourd'hui.

▷ En 18,31, la 3^e annonce de la Passion le redit : *Voici, nous montons à Jérusalem. S'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes sur le fils de l'humain*. – Ce à quoi répond après Pâques : *Telles sont mes paroles, celles que je vous ai dites étant encore avec vous : il faut que soit accompli tout ce qui a été écrit dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes, sur moi* (24,44).

▷ Remarquons : si les prophètes sont forts présents dans Lc, Isaïe n'est nommément cité qu'ici – début de la proclamation de Jean – et en 4,17 dans la synagogue de Nazareth où Jésus reçoit le rouleau d'Isaïe et commence sa proclamation. – En Ac 8,28 s., Luc présentera un 3^e lecteur d'Isaïe : un fonctionnaire de la reine d'Éthiopie, au moment où l'évangile franchit les frontières d'Israël...

Nombreux sont cependant les endroits où Lc cite ou évoque *Isaïe* :

- 1,32.33 ~ 9,6 : *Il y aura une souveraineté étendue et une paix sans fin pour le trône de David et pour sa royauté qu'il établira et affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.*
- 1,54 ~ 41,8 : *Et toi Israël mon serviteur Jacob que j'ai choisi race d'Abraham mon ami*

3. 1,79 ~ 9,1 : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de mort, une lumière a resplendi.* - Aussi 59,8.
4. 2,30 ~ 40,5 : *Alors la gloire du YHWH sera dévoilée et tous les êtres de chair ensemble verront que la bouche du YHWH a parlé.* - 52,10 : ... *tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu.*
5. 2,32 ~ 42,6 : *j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations,* - 46,13 : ...*à Israël je donnerai ma splendeur.* - 49,6 : *Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre.*
6. 3,4-6 = 40,3-5 : reprise presque littérale.
7. 4,18-19 = 61,1-2 : reprise litt. (Jésus lecteur d'Isaïe à la synagogue de Capharnaüm).
8. 6,20 ~ 57,15 : *Haut placé et saint je demeure, tout en étant avec celui qui est broyé et qui en son esprit se sent rabaissé, pour rendre vie à l'esprit des gens rabaissés, pour rendre vie au coeur des gens broyés.*
9. 8,10 ~ 6,10 : *Engourdis le coeur de ce peuple, appesantis ses oreilles, colle-lui les yeux! Que de ses yeux il ne voie pas, ni n'entende de ses oreilles! Que son coeur ne comprenne pas! Qu'il ne puisse se convertir et être guéri!*
10. 10,15 ~ 14,13.15 : *J'escaladerai les cieux, au-dessus des étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, mais tu as dû descendre dans le séjour des morts au plus profond de la Fosse.*
11. 13,29 ~ 49,12 : *Les voici: de bien loin ils arrivent, les uns du nord et de l'ouest, les autres, de la terre d'Assouan – et 59,19 : et l'on craindra, depuis l'Occident, le nom de YHWH, et depuis le Levant sa gloire.*
12. 19,46 ~ 56,7 : *Je les mènerai à ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples.*
13. 20,9 ~ 5,1-2 : *Que je chante à mon bien-aimé le chant de mon ami pour sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il la bêcha, il l'épierra, il y planta du raisin vermeil. Au milieu il bâtit une tour, il y creusa même un pressoir. Il attendait de beaux raisins : elle donna des raisins sauvages.*
14. 21,10 ~ 19,2 : *J'exciterai l'Égypte contre l'Égypte, ils se batront, chacun contre son frère, chacun contre son prochain, ville contre ville, royaume contre royaume.*
15. 21,24 ~ 63,18 : *Pour bien peu de temps ton peuple saint a joui de son héritage; nos ennemis ont piétiné ton sanctuaire.*
16. 21,26 ~ 34,4 : *Toute l'armée des cieux se disloque. Les cieux s'enroulent comme un livre, toute leur armée se flétrit, comme se flétrissent les feuilles qui tombent de la vigne, comme se flétrissent celles qui tombent du figuier.*
17. 21,35 ~ 24,17 : *C'est la frayeur, la fosse et le filet pour toi, habitant du pays.*
18. 22,37 ~ 53,12 : *...parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.*

13 Préparez... : Ce verbe joue un grand rôle chez Lc. Arrivant ici par l'Écriture, il a déjà été 2 fois appliqué à Jean : ...*préparer pour le Seigneur un peuple aplani* (1,17) ; *car tu marcheras devant, en face du Seigneur, pour préparer ses chemins* (1,76), puis, dans le chant de Syméon, à Jésus, ce chant qui renvoie à la même citation d'Isaïe terminant cette péripécie-ci : *Parce que mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples* (2,30-31).

▷ Notons encore la préparation de la Pâque en 22,8.9.12.13 et les femmes qui préparent des aromates pour aller au tombeau tôt le matin avec les aromates préparées (23,56; 24,1).

14 ...le chemin du Seigneur : Chez Lc, il est chemin 'du Seigneur' seulement dans cette citation ; mais Jésus *enseigne le chemin de Dieu en vérité* (20,21) On a rencontré le chemin déjà 2 fois dans le cantique de Zacharie. Le chemin parcourt tout le récit de Lc jusqu'à celui d'Emmaüs :

Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il parlait sur le chemin et qu'il ouvrait pour nous les Écritures ? Ils se levèrent à l'heure même et retournèrent vers Jérusalem. Ils trouvèrent rassemblés les Onze et ceux d'avec eux disant : En réalité, le Seigneur est ressuscité ! Il a été vu par Simon. Eux aussi expliquèrent ce qui était arrivé sur le chemin et comment il leur fut connu en la fraction du pain (24,32-35).

On peut se souvenir ici du film de Pasolini qui montrait Jésus sans cesse en chemin ...

15 Toute chair verra le salut de Dieu : L'unique autre mention de chair chez Lc – ici un mot repris des Écritures – se trouve dans la parole du Ressuscité : *Palpez-moi et voyez : un esprit n'a pas de chair et d'os, comme vous voyez que j'en ai!* (24,39). Jésus est celui en qui le salut de Dieu est visible – c'est ce que chante Syméon ayant l'enfant dans ses bras (voir note 13). Car dès Gn 2,21.23.24, *chair* est ce qui permet à un humain de reconnaître l'autre humain. C'est pourquoi aussi, Job, assis à l'ombre-mort, peut dire : *C'est de ma chair que je verrai Dieu* (19,26). - Pour la Bible, le salut n'est pas une vue de l'esprit, mais le plus réel de l'humain qu'il s'agit de rendre visible.

▷ Observons : Lc emploie 2 mots différents mais très proches traduits par *salut* : dans le chant de Syméon et ici, on trouve 'sôtèrion' qui correspond à Is 40,5 : c'est quand il parle de Jésus. Pour Jean, il parle de 'sôtèria' que l'on trouve 3 fois dans le chant de Zacharie (1,69.71.77) ; il revient dans le récit de Zachée (19,9) et provient d'Is 52,10 et d'Ex 14,13 ; il est cité aussi en He 9,28). Nous y reviendrons alors.

4^e clef : Des questions

1. Pourquoi une telle introduction (v.1-2a) dont la note 7 résume les données ?
2. Cherche ce qui est dit sur Jean par l'annonce à Zacharie et son chant dans les versets 2b à 6 (voir note 8).
3. Ce texte parle de Jean. Comment cela te parle-t-il de Jésus ?
4. Quelle pertinence peut avoir aujourd'hui la proclamation de Jean que l'on retrouve encore à la fin de l'évangile de Luc (voir note 12) ?
5. *Voir le salut* – qu'est-ce à dire ?